

**23 janvier 2022**  
**3e dimanche après l'Épiphanie**  
*Mathieu 8, 5-13*

Remarques préalables : la prédication suppose que soient lus les textes de l'Ancien Testament et de l'Épître. La prière d'intercession est une composition de l'auteur. La « confession » de foi n'a pas un statut ecclésial mais est l'expression de foi d'un individu, qui à ce titre a droit à la considération, même si l'on n'en approuve pas forcément toutes les affirmations. C'est donc une simple proposition.

Thème : le Sauveur des nations

Verset du dimanche :

Alors on viendra de l'Est et de l'Ouest, du Nord et du Sud, prendre place au festin dans le Royaume de Dieu.

Lectures : AT 2 Rois 5 (1-8)9-15(16-18)19a

<sup>9</sup> Naamân vint avec ses chevaux et son char et s'arrêta à l'entrée de la maison d'Elisée. <sup>10</sup> Elisée envoya un messenger pour lui dire : « Va ! Lave-toi sept fois dans le Jourdain : ta chair deviendra saine et tu seras purifié. » <sup>11</sup> Naamân s'irrita et partit en disant : « Je me disais : Il va sûrement sortir de chez lui et, debout, il invoquera le nom du SEIGNEUR son Dieu, passera la main sur l'endroit malade et délivrera le lépreux. <sup>12</sup> L'Abana et le Parpar, les fleuves de Damas, ne valent-ils pas mieux que toutes les eaux d'Israël ? Ne pouvais-je pas

*m'y laver pour être purifié ? » Il fit donc demi-tour et s'en alla furieux. <sup>13</sup> Ses serviteurs s'approchèrent et lui parlèrent ; ils lui dirent : « Mon père ! si le prophète t'avait dit de faire quelque chose d'extraordinaire, ne l'aurais-tu pas fait ? A plus forte raison quand il te dit : Lave-toi et tu seras purifié. <sup>14</sup> Alors Naamân descendit au Jourdain et s'y plongea sept fois selon la parole de l'homme de Dieu. Sa chair devint comme la chair d'un petit garçon, il fut purifié. <sup>15</sup> Il retourna avec toute sa suite vers l'homme de Dieu. Il entra, se tint devant lui et dit : « Maintenant, je sais qu'il n'y a pas de Dieu sur toute la terre si ce n'est en Israël. Accepte, je t'en prie un présent de la part de ton serviteur. » <sup>19</sup> Elisée lui répondit : « Va en paix ! »*

Épître : Romains 1, 13-17

<sup>13</sup> Je ne veux pas vous laisser ignorer, frères, que j'ai souvent projeté de me rendre chez vous - jusqu'ici j'en ai été empêché, afin de recueillir quelque fruit chez vous, comme chez les autres peuples païens. <sup>14</sup> Je me dois aux Grecs comme aux barbares, aux gens cultivés comme aux ignorants ; <sup>15</sup> de là, mon désir de vous annoncer l'Évangile, à vous aussi qui êtes à Rome. <sup>16</sup> Car je n'ai pas honte de l'Évangile : il est puissance de Dieu pour le salut de quiconque croit, du Juif d'abord, puis du Grec. <sup>17</sup> C'est en lui en effet que la justice de Dieu est révélée, par la foi et pour la foi, selon qu'il est écrit : Celui qui est juste par la foi vivra.

Évangile et Texte de prédication Matthieu 8 5-13

<sup>5</sup> Jésus entra dans Capharnaüm quand un centurion s'approcha de lui et le supplia <sup>6</sup> en ces termes : « Seigneur, mon serviteur est couché à la maison, atteint de paralysie et souffrant terriblement. » <sup>7</sup> Jésus lui

*dit : « Moi, j'irai le guérir ? »<sup>8</sup> Mais le centurion reprit : « Seigneur, je ne suis pas digne que tu entres sous mon toit : dis seulement un mot et mon serviteur sera guéri. »<sup>9</sup> Ainsi moi, je suis soumis à une autorité avec des soldats sous mes ordres, et je dis à l'un : Va et il va, à un autre : Viens et il vient, et à mon esclave : Fais ceci et il le fait. »<sup>10</sup> En l'entendant, Jésus fut plein d'admiration et dit à ceux qui le suivaient : « En vérité, je vous le déclare, chez personne en Israël je n'ai trouvé une telle foi. »<sup>11</sup> Aussi, je vous le dis, beaucoup viendront du levant et du couchant prendre place au festin avec Abraham, Isaac et Jacob dans le Royaume des cieux, »<sup>12</sup> tandis que les héritiers du Royaume seront jetés dans les ténèbres du dehors : là seront les pleurs et les grincements de dents. »<sup>13</sup> Et Jésus dit au centurion : « Rentre chez toi ! Qu'il te soit fait comme tu as cru. » Et le serviteur fut guéri à cette heure-là.*

## Prédication

Chères sœurs et frères en Christ

Au fait, qu'est-ce que ça change d'être chrétiens ? Est-ce que cela change quelque chose ? Le débat est vif si nous, en France avons été, sommes ou devons être une société chrétienne ou pas ! Un polémiste dont les propos ne connaissent pas trop l'amour du prochain - ne parlons pas de l'amour de l'ennemi - revendique paradoxalement pour la France d'être un pays chrétien ! Quand on lit nos textes, on voit bien que l'Evangile ne raisonne pas du tout dans ces termes.

Aujourd'hui nos textes remettent les choses centrales en place : être chrétien, ce n'est pas être français, ou né dans une famille protestante, ou même être de bonne moralité, être chrétien, c'est

d'abord être relié au Christ ! Jésus est pour le chrétien la personne qui lui fait connaître Dieu, c'est à travers lui qu'il discerne la volonté de Dieu pour sa personne et pour le monde. Être chrétien, c'est se savoir accepté, aimé, pardonné, guéri par Dieu par l'intermédiaire de Jésus ! Voilà l'essentiel. Cette relation change vraiment la vie. Cette réalité, cette complicité, cette joie de se savoir dans une relation d'amour avec Dieu se décline de multiples manières. C'est logique : chacun ne reçoit pas une petite miette d'amour, mais est bien aimé pour lui-même, dans ce qu'il a d'unique. Les conséquences aussi seront variées et différentes d'une personne à l'autre, mais toutes ces différences mènent vers la vie !

L'apôtre Paul l'a rappelé dans sa lettre à la cité multinationale qu'était Rome, la lecture de l'épître de ce dimanche. Juifs et païens, hommes et femmes, hommes libres et esclaves y cohabitaient tant bien que mal. Il recommande à tous ces gens de ne pas avoir honte de l'Evangile, de suivre Jésus en paroles et en actes, une recommandation valable jusqu'à aujourd'hui ! Le texte de l'Ancien Testament raconte la fascinante histoire d'un général syrien guéri par le Dieu d'Israël. Ce récit nous montre que dès l'époque d'Elisée, le message de Dieu traversait allégrement les frontières. Et nous voilà dans ce texte d'Evangile un autre militaire, un centurion. Il rencontre Jésus, demande la guérison de son serviteur, et Jésus lui-même est impressionné par la foi de cet homme !

En ce dimanche après l'Épiphanie, nous entendons un message sensiblement identique à travers trois textes très différents ! A savoir que la vision de Dieu sur l'humanité est bien plus ouverte, plus large, plus généreuse que la nôtre ! Nous allons nous concentrer sur notre texte d'Evangile, l'histoire de ce centurion de l'armée romaine.

Cet homme est remarquable : il s'inquiète pour son serviteur, malade et souffrant beaucoup. Or pour l'époque, un serviteur, c'est un esclave, dont le rôle se cantonne à servir. Les esclaves se vendent et s'achètent, ils sont remplaçables ! Mais visiblement, pour le centurion, cet esclave malade est reconnu comme un être humain, pas juste comme une force de travail. Le centurion est plein de compassion à son égard, et il fait partager sa compassion à Jésus. Il lui demande que son serviteur soit guéri, soulagé de sa souffrance.

Mais voilà que Jésus le met à l'épreuve : « moi, j'irai le guérir ? » Je me dérangerai spécialement pour toi, représentant la force qui opprime mon peuple ? Mais le centurion passe l'épreuve avec brio. Il assume ce qu'il est. Tout d'abord, il dit clairement, je ne suis pas digne que tu entres chez moi, sous-entendu : en tant que non-juif, je sais bien que ce serait rompre un commandement juif de te demander d'entrer dans ma maison. Puis il continue : j'ai des responsables au-dessus de moi, auxquels je dois obéir. D'autres doivent m'obéir, ma parole a de l'autorité, lorsque je donne un ordre, celui auquel cet ordre s'adresse doit obéir et faire ce que je lui ai dit de faire.

C'est ainsi qu'il explicite la phrase dite précédemment : « dis seulement une parole, et mon serviteur sera guéri ». A l'image de la parole de ses supérieurs dont la parole a autorité sur lui, à l'image de sa parole qui a autorité sur de simples soldats, il fait confiance à la parole de Jésus qui a autorité sur la maladie et qui peut guérir son serviteur ! Il voit clairement en Jésus quelqu'un qui a une puissance divine en lui. Et qui peut guérir à distance !

Et Jésus d'exprimer son admiration devant la foi de ce païen ! Puis Jésus extrapole, oui, il y aura des gens du Levant et du Couchant (aujourd'hui, on dirait de l'Orient et de l'Occident) qui prendront part au

festin du Royaume de Dieu, alors que les héritiers naturels, de naissance en seront exclus ! Jésus parlait des gens qui l'entouraient, de ses compatriotes, qui avaient la conviction d'être le peuple élu par Dieu, et qui de ce fait pensaient que le salut leur était en quelque sorte garanti.

Et voilà que Jésus prononce les paroles, « qu'il te soit fait comme tu as cru » et le serviteur du centurion est guéri.

Si besoin était, ce texte nous le rappelle : être chrétien, vivre son baptême, croire, ce n'est pas une affaire de langue, de nationalité, de culture. C'est avoir foi en Jésus Christ. Essayons de voir un peu de quoi nous parle la Bible lorsqu'elle utilise le mot croire, ou foi. Malgré les apparences, ce n'est pas si simple ! Croire peut simplement signifier, avoir une opinion. On peut avoir une opinion sur la météo – je crois qu'il neigera bientôt - sur la politique, - je crois que telle candidate ou tel candidat a des chances de l'emporter aux élections. Puis l'on sera amené à voir si l'opinion que l'on avait sur un événement à venir s'avère vraie ou fausse.

Des opinions peuvent aussi mener plus loin, devenir des convictions qui font agir dans un sens plutôt que dans un autre. Ainsi, ce mouvement admirable de jeunes de la planète entière qui se mobilisent pour le climat, essaient de vivre plus sobrement, de brûler moins ou plus du tout d'énergies fossiles. Des jeunes qui interpellent avec justesse le monde des adultes.

Pareillement, croire en Jésus-Christ, c'est bien plus que d'avoir quelques connaissances sur ce qu'il a fait et dit, croire en lui c'est bien plus que de trouver son parcours sympathique et son message touchant. C'est avoir foi en lui, c'est fonder sa vie sur son exemple,

son message de pardon et d'amour. C'est voir dans la croix et la résurrection le lieu où s'est joué mon destin : Dieu m'a donné le plus beau signe d'amour qu'il puisse y avoir, il a laissé son fils donner sa vie pour moi. Et il me laisse espérer une vie magnifique à l'endroit même où l'être humain ne voit que cruauté, méchanceté, fausseté, mort et désespoir, cet endroit nommé Golgotha. Pâques, la résurrection est ce qui tire le chrétien vers la vie en plénitude, même lorsque sa vie terrestre va vers sa fin, même lorsque son état physique décline.

Et cette foi permet de traverser bien des frontières humaines. Car cet acte de Dieu fondateur qui a eu lieu à l'écart de tout, en Palestine, touche aujourd'hui des milliards d'humains sur les cinq continents !

Le message de l'Évangile, la Bonne Nouvelle de la mort et de la résurrection du Christ, prend des couleurs, un goût, une apparence différente, est communiqué par des rites, des chants dans des langues variées, et pourtant, c'est toujours le même Évangile, c'est toujours le même Christ qui est adoré, loué, prié. Et qui, à travers ses témoins et ses serviteurs, est force de libération et de guérison.

Amen.

*Thomas Wild, pasteur en retraite*

## Cantiques

ALL 36-13, ARC 522 Sur ton Eglise universelle

ALL 36-08, ARC 528 O Jésus tu nous appelles

## Prière d'intercession

Seigneur,

j'ai découvert ta Bonne Nouvelle et je ne saurais jamais assez te remercier de ta présence aimante à mes côtés, dans les bons et mauvais jours. Cet amour, tu me l'as montré à travers des personnes familières et d'autres que je n'ai vues qu'une fois ! Cet amour, je l'ai ressenti en écoutant ou en chantant des chants, en contemplant des bâtiments, en lisant des récits, des textes, en faisant de surprenantes rencontres.

Je sais que partout dans le monde, des femmes et des hommes veulent te suivre, et ils le font à leur manière, qui n'est pas la mienne. Lorsque je chante, ils dansent. Lorsque je vibre au son d'une guitare, ils se plongent dans un silence méditatif. Lorsque je lis un livre édifiant, ils contemplent les merveilles de ta création et rendent grâce pour elle. Certains entendent ton Évangile dans un jeu d'orgue, d'autres le ressentent en entendant le tamtam ou le balafon.

Nous sommes une famille, car tous, nous t'appelons père. Une famille aux membres très divers ! Et chacun est appelé à apporter sa part à la vie de cette famille. Lorsque l'un va rendre visite à un malade, un autre prie, lorsque l'un essaie de réparer une injustice, un autre milite pour la dignité des handicapés, lorsque l'un se soucie du respect devant la vie de la création, un autre lutte pour l'acceptation inconditionnelle des individus différents.

Et pourtant, notre monde ne va pas bien, et aussi autour de moi, il y a des souffrances et des incompréhensions. Alors je te prie : rappelle-moi que tu es le Dieu de la vie en plénitude. Aide-moi toujours à nouveau à ouvrir mes yeux sur le monde pour voir ce que tu attends de moi, et à me mettre à l'œuvre. Avec mes sœurs et frères, je vais faire mon possible pour être le reflet de ton amour et de ta lumière. Et lorsque nos forces humaines ne suffisent plus, nous te demandons de ne pas nous abandonner.

Avec joie et amour, avec crainte et tremblement, avec mes sœurs et frères de ce monde, je te prie avec les paroles que Jésus nous a laissées :

Notre Père

Expression de foi : « je crois en un Dieu daltonien »

Je crois en un Dieu daltonien,  
créateur d'une humanité multicolore.  
Il a créé le cosmos et il a veillé  
à ce qu'il s'y trouve assez de matières premières  
pour qu'elles soient justement réparties  
entre les hommes.

Je crois en Jésus-Christ, né d'une simple femme.  
On s'est moqué de lui, on l'a défiguré, on l'a exécuté.  
Mais le troisième jour il est ressuscité et il a repris la lutte.  
Il monte à l'assaut des Grands Conseils des hommes  
dont il renverse l'injustice implacable.  
Désormais il ne cessera plus de juger  
la haine et l'arrogance des humains.

Je crois en l'Esprit de réconciliation,  
au corps communautaire  
que forment les dépossédés,  
à la communion de ceux qui souffrent,  
à la puissance qui triomphe  
de la force des hommes,  
à la résurrection de l'humanité,  
de la justice et de l'égalité,  
et au triomphe de la fraternité.

Canaan Banana Président du Zimbabwe

(in « Expressions de foi de l'Église Universelle », Défap 1997)

